

HOT TOPIC

Allergies et intolérances alimentaires chez les animaux de compagnie



En bref

Les termes « allergie alimentaire » et « intolérance alimentaire » sont souvent utilisés de manière interchangeable, mais ils ne désignent pas la même chose. Comment ces affections se comparent-elles, et comment sont-elles diagnostiquées et prises en charge ?

Le Purina Institute vous apporte des faits scientifiques pour vous permettre d'argumenter vos conversations sur la nutrition.

let's
takeback
the conversation.

Pour en savoir plus sur le pouvoir de la nutrition, rendez-vous sur

PurinaInstitute.com

Allergie ou intolérance alimentaire : quelle est la différence ?

Les allergies et les intolérances alimentaires sont deux types de réactions alimentaires indésirables. Il s'agit de réactions anormales (inattendues) à un aliment ou à un additif alimentaire « normal », par opposition, par exemple, à une toxicité alimentaire, qui est également une réaction alimentaire indésirable, mais une réaction normale (attendue) à un aliment anormal.

Une **allergie alimentaire** survient lorsque le système immunitaire de l'animal de compagnie déclenche une réponse à un ingrédient alimentaire spécifique. Aucune réaction allergique ne se produit lors de la première exposition à un aliment ; une exposition antérieure est nécessaire pour que le système immunitaire reconnaisse l'allergène. Une **intolérance alimentaire** n'est pas reconnue comme ayant une composante immunitaire spécifique. Une intolérance alimentaire peut survenir à tout moment, lors de la première ou de la seconde ingestion.¹ Les types d'intolérances alimentaires comprennent les intolérances métaboliques (par exemple, l'intolérance au lactose) et idiopathiques.²

En pratique, la distinction entre l'allergie et l'intolérance alimentaire est rarement faite. Bien que l'étiologie diffère, les signes cliniques, le diagnostic et la prise en charge nutritionnelle sont similaires, voire identiques.³

Signes cliniques d'allergies et d'intolérances alimentaires

Les animaux de compagnie souffrant d'allergies et d'intolérances alimentaires présentent des signes cliniques similaires, généralement dermatologiques et/ou gastro-intestinaux.^{3,4} Le premier symptôme cutané est un prurit non saisonnier, habituellement localisé à la tête, au cou et au visage chez les chats, et généralisé chez les chiens.

Lorsqu'il est localisé chez le chien, les zones les plus fréquemment touchées sont les oreilles, les pattes, l'abdomen et/ou le visage.⁵ Les symptômes gastro-intestinaux les plus courants sont la diarrhée et les vomissements.⁴

Prévalence des allergies et des intolérances alimentaires

La prévalence déclarée des allergies et intolérances alimentaires chez les chiens et les chats varie, du moins en partie, en raison des différences entre les populations de patients évaluées et les méthodes de diagnostic utilisées.⁶

Près de **24%** des chiens souffrant d'affections cutanées présentés en consultation dans un cabinet spécialisé ou une université ont reçu un diagnostic d'allergie/intolérance alimentaire, contre seulement **0,4%** des chiens souffrant d'affections cutanées présentés en consultation dans un cabinet de médecine vétérinaire générale.^{6,7}



Les allergènes alimentaires sont des protéines. Bien que les protéines contenues dans n'importe quel aliment soient potentiellement allergènes, les allergènes alimentaires les plus fréquemment identifiés chez les animaux de compagnie sont les protéines que l'on retrouve le plus souvent dans les alimentations pour animaux de compagnie,³ qui varient d'un pays à l'autre.

SOURCES COURANTES D'ALLERGÈNES DANS LES ALIMENTS POUR ANIMAUX DE COMPAGNIE^{1,8}

Bœuf (40 %)
Produits laitiers (20 %)
Poulet (13 %)
Blé (11 %)
Œufs (7 %)
Agneau (5 %)



Bœuf (20 %)
Poisson (15 %)
Produits laitiers (14 %)
Agneau (6 %)
Volaille (5 %)
Orge/blé (4 %)

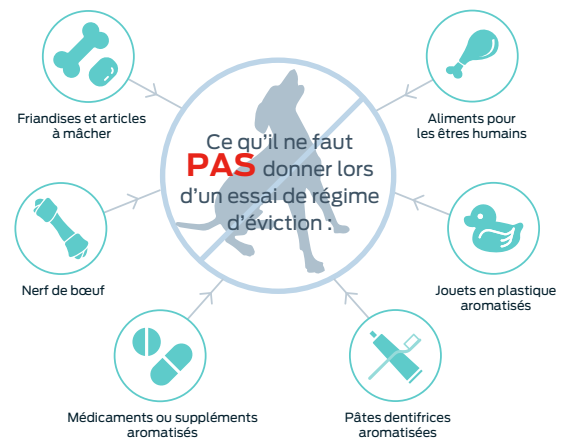


Diagnostic d'allergies et d'intolérances alimentaires

Un régime d'éviction est le seul moyen pour diagnostiquer des allergies et des intolérances alimentaires chez les animaux de compagnie.^{1,4} Les tests sérologiques, intradermiques, épicutanés, salivaires et capillaires ne sont pas validés et ne sont pas considérés comme fiables pour le diagnostic des allergies alimentaires⁴

Un régime d'éviction consiste à donner un aliment d'éviction - une alimentation maison ou industrielle hydrolysée, à base d'acides aminés (élémentaire) ou de nouvelles protéines.⁴ Les aliments à base de protéines hydrolysées ou élémentaires sont particulièrement utiles lorsqu'une protéine nouvelle ne peut être identifiée en raison d'une anamnèse alimentaire incomplète ou variée.⁹ Les protéines des régimes hydrolysés ont été décomposées de sorte que l'organisme est moins susceptible de reconnaître les allergènes.^{1,10,11} Les alimentations élémentaires fournissent des protéines sous leur forme la plus simple - les acides aminés - et peuvent aider à prendre en charge même les animaux de compagnie les plus fortement sensibilisés.⁹

L'alimentation doit être donnée pendant au moins 8 à 12 semaines chez les animaux de compagnie présentant des symptômes cutanés. Deux à quatre semaines devraient suffire pour que les symptômes gastro-intestinaux disparaissent. Un diagnostic définitif peut prendre plus de temps en raison du temps nécessaire à l'essai de reprovoocation. La stricte observation de la méthode est essentielle à la réussite d'un essai de régime d'éviction ; seul le régime d'éviction doit être administré.⁴ En plus des sources de protéines primaires, les allergènes protéiques peuvent être trouvés dans les céréales et d'autres ingrédients alimentaires, de sorte que chaque composant du régime doit être pris en compte.²



La gestion nutritionnelle à long terme des animaux de compagnie présentant une allergie ou une intolérance alimentaire confirmée implique d'éviter l'allergène identifié ou l'ingrédient incriminé, ou de poursuivre l'alimentation en protéines nouvelles hydrolysées, élémentaires ou complètes et équilibrées.¹

Références

- Verlinden, A., Hesta, A., Millet, S. & Janssens, G. P. J. (2006). Food allergy in dogs and cats: A review. *Critical Reviews in Food Science and Nutrition*, 46, 259–273.
- Gaschen, F. P., & Merchant, S. P. (2011). Adverse food reactions in dogs and cats. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 41, 361–379.
- Mandigers, P., & German, A. J. (2010). Dietary hypersensitivity in cats and dogs. *Tijdschrift voor Diergeneeskunde*, 135(19), 706–710.
- Mueller, R. S., & Unterer, S. (2018). Adverse food reactions: Pathogenesis, clinical signs, diagnosis, and alternatives to elimination diets. *The Veterinary Journal*, 236, 89–95.
- Olivry, T., & Mueller, R. S. (2019). Critically appraised topic on adverse food reactions of companion animals (7): Signalment and cutaneous manifestations of dogs and cats with adverse food reactions. *BMC Veterinary Research*, 15(1), 140. doi: 10.1186/s12917-019-1880-2
- Olivry, T., & Mueller, R. S. (2019). Critically appraised topic on adverse food reactions of companion animals (3): Prevalence of cutaneous adverse food reactions in dogs and cats. *BMC Veterinary Research*, 13(1), 51. doi: 10.1186/s12917-017-0973-z
- Hill, P. B., Lo, A., Eden, C. A. N., Huntley, S., Morey, V., Ramsey, S., Richardson, C., Smith, D. J., Sutton, C., Taylor, M. D., Thorpe, E., Tidmarsh, R., & Williams, V. (2006). Survey of the prevalence, diagnosis and treatment of dermatological conditions in small animals in general practice. *Veterinary Record*, 158(16), 533–539.
- Mueller, R. S., Olivry, T., & Prélud, P. (2016). Critically appraised topic on adverse food reactions of companion animals (2): Common food allergen sources in dogs and cats. *BMC Veterinary Research*, 12, 9. doi: 10.1186/s12917-016-0633-8
- Cave, N. J. (2006). Hydrolyzed north America diets for dogs and cats. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 36, 1251–1268.
- Jackson, H. A., Jackson, M. W., Coblenz, L., & Hammerberg, B. (2003). Evaluation of the clinical and allergen specific serum immunoglobulin E responses to oral challenge with cornstarch, corn, soy and a soy hydrolysate diet in dogs with spontaneous food allergy. *Veterinary Dermatology*, 14, 181–187.
- Puigdemont, A., Brazis, P., Serra, M., & Fondati, A. (2006). Immunologic responses against hydrolyzed soy protein in dogs with experimentally induced soy hypersensitivity. *American Journal of Veterinary Research*, 67, 484–488.